

Concours

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Magazine / Musée national suisse**

Band (Jahr): - **(2020)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Qu'est-ce que c'est ?

— Énigme —

Indice :

*C'est quand tout s'illumine
que votre vision devient claire !*

Devinez à quoi pouvait bien servir l'objet représenté sur la photo.

Si vous pensez avoir la réponse, écrivez-nous avant le 1^{er} décembre 2020 à l'adresse suivante : magazin@nationalmuseum.ch

La solution de l'énigme paraîtra dans le prochain magazine qui sortira en janvier 2021.

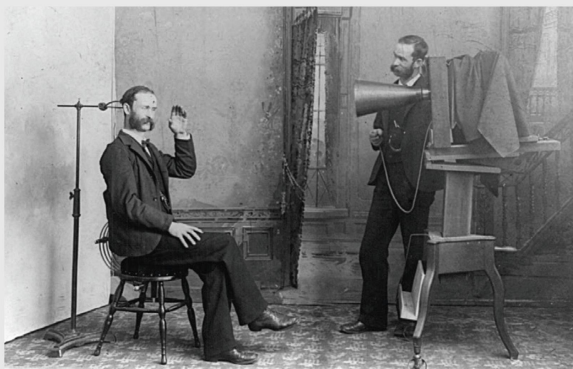
Un tirage au sort parmi les réponses correctes vous permettra peut-être de gagner une adhésion annuelle à l'Association des Amis du Château de Prangins. L'association propose à ses membres de nombreux avantages, dont l'entrée libre au Château de Prangins. Pour plus d'informations, veuillez consulter : amisduchateaudeprangins.ch



Vous m'en direz tant !

— Solution de la dernière énigme —

Aujourd'hui, on sélectionne parmi des centaines de selfies le plus flatteur ou le plus farfelu. Mais au XIX^e siècle, la photographie était une chose sérieuse. Dans la lignée des portraits traditionnels peints, les portraits photographiques – un vrai luxe à l'époque – devaient présenter leurs sujets sous leur meilleur jour. Autrement dit, il fallait non seu-



lement revêtir sa tenue du dimanche (que le photographe proposait en location à ceux qui n'en avaient pas), mais surtout arborer un air solennel. Le temps d'exposition, qui durait quelques secondes, exigeait une immobilité parfaite. Pour aider les clients à tenir la pose, on utilisait, entre autres, des instruments comme notre appuie-tête, provenant d'un atelier photographique d'Einsiedeln. Ce dernier fut fondé en 1870 par Jakob Lienhardt. Après sa mort, en 1891, l'établissement fut d'abord repris par sa femme Katharina, puis par leurs filles Marie et Mainrada Lienhardt. En 1929, il changea de propriétaire et fut rebaptisé « Photo-Haus Jakob Gasser, Einsiedeln ». Lorsqu'en 2005, le fils, Edwin Gasser ferma la boutique, le Musée national récupéra les divers outils photographiques centenaires, dont ce repose-tête qui nous paraît aujourd'hui bien étrange. Mais qui peut dire ce que nos descendants penseront de nos perches à selfies ?